

Madame Muller-Buck qui était bonne pianiste, très cultivée, membre-fondatrice de la « Société pour les intérêts de la femme, » décéda en 1910 en sa demeure de l'avenue Marie-Thérèse, qui est aujourd'hui la propriété du docteur J. P. Becker.

Michel-GUSTAVE Buck, né le 29. 6. 1849, occupé pendant quelques années à l'imprimerie de son père, prit service, en 1870, dans la Légion étrangère française, avant de s'engager entre 1880 et 1889 dans celle des Indes néerlandaises. Rentré à Luxembourg après la mort de sa mère, et après avoir reçu de son père la part lui revenant, il se maria le 28. 4. 1892 avec Anne Ditsch, veuve d'Arthur Funck. Après avoir habité successivement Luxembourg, Strassen et Rumelange, il perdit femme et fortune et devint en 1897 pensionnaire d'une maison de retraite à Arnhem où il mourut trois ans plus tard (21).

Nous parlerons plus loin de LEON Buck, le cadet des enfants Buck-Fischer.

Lorsque Victor Buck décéda le 25. 2. 1893, Batty Weber l'intitula « Volltyp der schönen Biedermeierzeit. . . jeder Zoll der tadellose Kaufmann » (22).

C'est grâce surtout à cette dernière qualité qu'il avait été appelé à rendre des services signalés à ses concitoyens.

En 1859 il avait été nommé membre du premier Conseil d'administration de la Caisse d'Epargne auquel appartenait encore le directeur Nicolas Martha comme président et Mersch-Wittenauer, le futur bourgmestre.

Comme ce conseil gérait effectivement l'établissement et se réunissait jusqu'à quatre fois par semaine, en être membre n'était pas une sinécure.

Le gouvernement avait fixé à 600 fr. l'indemnité pour le président-directeur et à 275 fr. pour chacun des deux administrateurs. V. Buck estima-t-il cette rétribution insuffisante pour une tâche non sans responsabilités, ou bien présentait-il, dès le début, la source de conflits qui résultait du fonctionnement, à côté du Conseil d'administration, d'un Conseil de surveillance chargé du contrôle de la gestion — toujours est-il qu'il quitta le Conseil déjà en 1860 (23).

S'il est réconfortant de voir côte à côte en un établissement d'une utilité aussi manifeste que l'était la création du professeur MARTHA: celui-ci et Victor Buck (si éloignés l'un de l'autre au point de vue philosophique) — il est curieux de les rencontrer de nouveau en 1867 lors de la fondation de la « Schwemm », autre création de Nic. Martha. (24)

Un an plus tard les événements séparèrent tout de même quelque peu les deux amis. Lors des élections communales du 19. 10. 1868 faites pour remplacer 8 conseillers démissionnaires de tendances libérales, Victor Buck, avec le conseiller à la Cour B. NEUMANN et le professeur A. GODART, figura sur la liste catholique recommandée par le « Luxemburger Wort », et en opposition à la série libérale comprenant le bourgmestre HELDENSTEIN, le professeur Martha et le juge FUNCK.